

Rodney BENSON (2017), *L'immigration au prisme des médias*

préface d'Erik NEVEU, traduit de l'anglais par Bruno PONCHARAL,
Rennes, Presses universitaires de Rennes, Coll. « Res Publica »

Fella Adimi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communication/10263>

ISBN : 978-2-921383-90-5

ISSN : 1920-7344

Éditeur

Université Laval

Référence électronique

Fella Adimi, « Rodney BENSON (2017), *L'immigration au prisme des médias* », *Communication* [En ligne], Vol. 36/2 | 2019, mis en ligne le 15 juillet 2019, consulté le 22 juillet 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communication/10263>

Ce document a été généré automatiquement le 22 juillet 2019.



Les contenus de la revue *Communication* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Rodney BENSON (2017), *L'immigration au prisme des médias*

préface d'Erik NEVEU, traduit de l'anglais par Bruno PONCHARAL,
Rennes, Presses universitaires de Rennes, Coll. « Res Publica »

Fella Adimi

RÉFÉRENCE

Rodney BENSON (2017), *L'immigration au prisme des médias*, préface d'Erik NEVEU, traduit de l'anglais par Bruno PONCHARAL, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Coll. « Res Publica »

- 1 L'ouvrage vise à « décrire, comprendre, évaluer » la couverture de l'immigration en France et aux États-Unis entre les années 1970 et 2000. Richement documenté, il s'appuie sur une solide bibliographie et plus de 420 entretiens, notamment de journalistes et de chercheurs. Rodney Benson¹ propose une analyse systémique générale des médias. L'approche comparative est retenue « pour mieux cerner les effets discursifs de propriétés systémiques variables » et « pour lancer une discussion bien nécessaire sur les formes de journalisme et de démocratie » (p. 243). Il étudie son sujet au travers d'éléments contextuels et structurels, s'intéresse autant à la manière dont le traitement médiatique de l'immigration évolue dans chacun de ces pays qu'aux reconfigurations du champ journalistique. Les neuf chapitres qui composent le livre ne traitent ainsi pas exclusivement de la couverture de l'immigration ; ils invitent, plus largement, à appréhender les effets des structures politiques, sociales et économiques sur les médias.
- 2 Benson s'intéresse aux liens entre journalisme et démocratie dans l'objectif d'offrir des clés d'amélioration aux principaux concepteurs de l'information. S'appuyant sur les travaux de Pierre Bourdieu, il s'intéresse aux différences d'habitus entre des journalistes majoritairement originaires de mêmes espaces géographiques (Paris et ses alentours pour la France), voire de mêmes milieux privilégiés, et leurs différents interlocuteurs ainsi qu'à la manière dont ces écarts se traduisent en matière de couverture des sujets.

- 3 L'auteur caractérise la polarisation entre *civique* et *marchand* qui structure le champ journalistique². Il souligne, à ce titre, « que c'est "la forme de l'information" qui permet le mieux de discerner la logique propre à un champ journalistique » (p. 68-69). « La présentation et l'organisation des nouvelles, à la fois du point de vue externe (la diversité des genres sur la page) et du point de vue interne (le mode de structuration discursive des articles) » (p. 69) sont au cœur de l'analyse proposée. Cette présentation n'est pas la même aux États-Unis qu'en France : le journalisme étatsunien se distingue par l'importance, en son sein, de la narration et le journalisme français, par la place laissée aux opinions divergentes. Et si l'information proposée en France apparaît plus contextualisée et polyphonique, elle revêt toutefois, comme la couverture étatsunienne, une forme qui peut mener à la simplification de sujets qui mériteraient des couvertures plus complètes. Le type de média a également une incidence sur ces aspects, l'offre télévisuelle étant moins critique et moins diversifiée que la presse écrite.
- 4 La question du marché des médias est traitée par la suite. Les champs journalistiques français et étatsunien sont confrontés à des cultures, à des politiques et à des marchés différents. Si le champ journalistique français est plus concentré que le champ journalistique étatsunien, il n'en est pas moins façonné par des logiques publiques (subventions, limitation du temps de publicité, etc.). Le champ étatsunien est, lui, davantage modelé par des logiques marchandes. La publicité, dominante aux États-Unis, constitue une source de revenus qui permet aux journaux étatsuniens de compter plus de journalistes dans leur rang que leurs pendants français. Le journalisme étatsunien n'en est pas moins contraint par des logiques de marché, ce qui est moins le cas en France, où la logique civique prévaut et reste soutenue par des politiques publiques.
- 5 Le portrait global des médias commerciaux qui est dressé ici est loin d'être négatif ; l'auteur explique qu'ils peuvent nourrir un débat public fécond. Les logiques marchandes ne favorisent toutefois pas le journalisme d'investigation qui, selon l'auteur, pourrait enrichir le traitement du sujet « immigration ». La logique commerciale a, plus largement, des conséquences sur le traitement de l'information. L'appel fait aux émotions, récurrent, permet de limiter les coûts tout comme l'usage de l'interview, très plébiscitée dans les pages françaises. Les modèles ne sont, pour autant, pas figés ; des journaux étatsuniens comme le *Christian Science Monitor* peuvent avoir davantage de similitudes avec des journaux français. Toutefois, il est surtout question dans cet ouvrage des multiples différences entre les médias français et étatsuniens.
- 6 Benson consacre un chapitre à ce qui fait le journalisme critique dans ces deux pays. Participation de l'État et journalisme de qualité ne sont pas opposés : les médias français qui sont plus dépendants de l'État par des subventions (le journal *L'Humanité* par exemple) ne sont pas nécessairement moins critiques, mais ils permettent à une plus grande pluralité des voix de s'exprimer. L'auteur regrette le manque d'esprit critique manifeste lorsqu'il est question du système économique actuel et la faible couverture de l'économie des migrations. En effet, Benson explique que rares sont les médias qui s'attellent à prendre en considération le contexte de l'économie mondiale et la question de la répartition des richesses dans le traitement des sujets liés à l'immigration, ce qui permettrait pourtant d'entrevoir le sujet dans sa complexité.
- 7 Les modes de distribution diffèrent également d'un pays à l'autre : les Étatsuniens privilégient l'abonnement, tandis que les Français sont plus nombreux à effectuer leurs achats en kiosque. L'auteur souligne les conséquences des modes de distribution sur le

contenu des informations proposées. Devoir attirer le consommateur français sur les lieux de vente semble favoriser un traitement plus sensationnaliste de l'information.

- 8 Après avoir posé les bases qui structurent le journalisme aux États-Unis et en France, l'auteur s'attelle à la question de la couverture des sujets d'immigration. Il souligne que ces sujets peuvent être traités depuis des perspectives multiples (économique, sociale, politique, etc.). Il propose d'étudier comment ce sujet est façonné par les médias en s'intéressant à l'influence des caractéristiques journalistiques propres à chaque pays et aux facteurs inhérents au champ journalistique. Citons, à ce propos, l'influence de la forme journalistique sur le contenu ou encore les *habitus* des journalistes.
- 9 Benson consacre un chapitre à la couverture du sujet par les médias étatsuniens et un autre à celle par leurs confrères français. L'aspect social des questions d'immigration est pratiquement absent des journaux étudiés ici, du fait de facteurs propres au champ journalistique. Aux États-Unis par exemple, peu de journalistes sont chargés des questions sociales dans les rédactions. La couverture fait la part belle aux sujets « immigration » et « racisme » ou « immigration » et « menace ». Dès les années 1970, ce mode de problématisation est plus présent que les sujets où les immigrés apparaissent comme des victimes / héros, mais une moyenne faite sur les décennies étudiées donne tout de même un avantage à l'angle victimes / héros, 55 % et 45 % pour le cadre de la menace. Les médias étatsuniens optent pour des angles qui s'intègrent plus facilement à la structuration de leur champ.
- 10 L'aspect humanitaire des questions d'immigration est plébiscité en France comme aux États-Unis, car il permet un traitement narratif pour ce dernier pays et une couverture laissant place à des voix diverses pour le premier. Cet aspect favorise d'ailleurs une couverture individuelle des sujets et met de côté une perspective plus globale.
- 11 Les sujets du type « ordre public » se font ainsi une place de choix en ce qu'ils offrent des possibilités de récits spectaculaires, faciles à traiter, qui suscitent l'émotion et favorisent ainsi l'audience.
- 12 L'auteur démontre de manière claire que les sujets apparaissent lorsqu'ils coïncident avec les reconfigurations du champ journalistique et qu'ils sont aussi souvent dictés par un programme politique. Il signale, pour finir, les limites de son étude, focalisée sur un nombre restreint de médias. Elle aurait, en effet, gagné à s'intéresser aux chaînes d'informations en continu ainsi qu'à des hebdomadaires ou mensuels. Cet ouvrage n'en propose pas moins un travail riche qui permet d'avoir une vision globale et nuancée du traitement d'un sujet délicat.

NOTES

1. Sociologue, Rodney Benson est professeur et directeur du Département des médias, culture et communication de l'Université de New York.

2. « Le champ non commercial ou civique comprend le secteur organisé de la société tournée vers toute une gamme d'objectifs normatifs, dont l'unité réside dans leur distance vis-à-vis des exigences immédiates de l'économie de marché » (p. 57).

AUTEURS

FELLA ADIMI

Fella Adimi est enseignante en analyse des médias à l'Inseec Paris. Courriel : fadimi@inseec-edu.com